

Dans la première moitié du seizième siècle, Lyon recevait dans ses murs certains hérétiques connus sous le nom de *marraus*; témoin le placard suivant que l'on avait placé dans un de ses carrefours, le mois d'octobre de l'an 1512 :

Marrauz , vuidez , vuidez !  
 Car si vous ne vuidez ,  
 Le bois enchérir ferez ;  
 Et vous gardez de Tholose approcher ;  
 Car si vous y allez ,  
 Bruslés serez ,  
 Ainsi qu'a esté de *Molyna*  
 Docteur *in medicina* (1).

Or, le roi chargea Valentin Velin, religieux de l'ordre de Saint Dominique, de procéder à la recherche de ces *marraus*. Le 15 Juillet 1519, l'inquisiteur de la foi catholique se présenta au consulat de la cité, et après qu'il eut montré les lettres du roi, les conseillers lui répondirent « que  
 « ainsi qu'il plaît au dit seigneur mander et commander,  
 « ils obéiront et feront tout ce qui leur sera possible  
 « quand besoin sera et requis en seront. »

André Victon, théologien savant, occupait le premier fauteuil dans la société académique de Fourvières.

## II

Benoît Court, ami et compatriote de Symphorien Champier, docteur en droit, chevalier de l'Eglise de Lyon, mit au jour trois ouvrages d'un goût si différent, que de prime

(1) *Docum. et Not.* de M. Péricaud aîné, ann. 1512, p. 36.